

Zeitschrift: Palliative.ch : Zeitschrift der schweizerischen Gesellschaft für palliative Medizin, Pflege und Begleitung = revue de la Société suisse de médecine et de soins palliatifs = rivista della Società svizzera di medicina e cure palliative

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für palliative Medizin, Pflege und Begleitung

Band: - (2003)

Heft: 1

Artikel: Raconter la maison = Raccontare la casa (Riassunto) = Von Zuhause erzählen (Zusammenfassung)

Autor: Bovard, Claire-Lise

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1091843>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Sensibilisée à la question posée par de nombreux malades hospitalisés en SP à savoir: «Je veux rentrer à la maison», je me suis demandée ce que le malade voulait dire quand il s'exprimait ainsi et comment les soignants entendaient cette demande souvent impossible à réaliser.

Claire-Lise Bovard*

Raconter la maison



* Claire-Lise Bovard,
Infirmière en soins
palliatifs, Epesses

La maison et ses représentations

La maison fait partie de notre vie. «Elle est le premier monde de l'humain.» dit Bachelard (1972:26)

On l'habite, elle fait partie de la vie de chaque personne. Elle s'inscrit véritablement dans notre histoire de vie. C'est pourquoi au moment de la maladie grave, en milieu hospitalier, elle devient si présente, par son absence, souvent idéalisée, remplie de l'imaginaire et de son cortège de représentations.

A travers six récits de vie recueillis auprès de personnes hospitalisées en SP (soins palliatifs), j'ai découvert ce que représente la maison pour chacune d'entre elles. J'ai pu mettre en parallèle ce qu'elles racontaient avec la lecture d'ouvrages et d'articles en rapport avec ma recherche.

Quelques définitions

Dans la Grande Encyclopédie, tome 22, je trouve cette définition: «Le mot maison désigne un bâtiment élevé en vue de servir à l'habitation de l'homme, bâtiment d'importance, de distribution et d'ornementation fort différentes, suivant la nature des matériaux et le climat du pays où il est construit, suivant la situation de fortune des personnes qui l'occupent et suivant aussi que ce bâtiment est destiné à recevoir une ou plusieurs familles.»

Si l'on cherche l'origine latine du mot maison, on trouve mansio qui correspond au verbe manere qui signifie demeurer, séjourner, rester. On se rend compte alors de l'importance que revêt la maison dans la vie de chacun. C'est le lieu où l'on reste, où l'on habite, en un mot, le lieu où l'on vit, où se déroule notre existence.

Ce n'est pas seulement un bâtiment d'ordre matériel car ce qui donne vie à la maison ce sont ses habitants qui construisent leur vie au fil des années dans leur maison.

Ekambi (1972 : 33) montre très clairement le rapport entre le fait d'habiter et la façon d'habiter, entre

l'avoir, le côté matériel de la maison et le côté immatériel du comment on habite sa maison, comment on est dans sa maison. On peut aller même jusqu'à jouer avec le mot : comment on naît dans sa maison.

J'aimerais maintenant développer les différentes représentations de la maison selon cinq dimensions: sociologique, psychologique, psychanalytique, symbolique et spirituelle.

Sociologique

La maison est avant tout un lieu de sécurité, de protection contre le monde extérieur, un lieu dans lequel l'homme mange, dort, entretient des contacts sociaux, des plus conviviaux aux plus intimes. Elle abrite une ou plusieurs générations. Elle montre le niveau social de la personne (HLM, appartement, chalet, villa ou résidence). La fonction d'habiter est ancrée profondément dans l'être, dans le comportement de l'homme.

Psychologique

La maison fait partie de la vie de l'homme et l'homme donne vie à la maison. Nous entendons souvent dire: «Cette maison n'a pas d'âme, elle est froide» ou au contraire: «Cette maison est accueillante, chaude, vivante.» Bachelard comme Mettra le souligne: «L'être commence avec le bien-être... La maison est ce refuge absolu, nécessaire au repos qui permet d'oublier, d'annihiler l'hostilité du dehors et d'être nous-mêmes.» (Bachelard in Pezeu-Massabuau 1983: 40) «Elle est le royaume où nous sommes le plus complètement nous-mêmes.» (Mettra 2000: 10)

Pezeu-Massabuau 1983: 40 ajoute: «La maison est un espace clos permettant à la famille le repli sur soi-même, un espace défendu la protégeant plus ou moins du monde extérieur; elle représente en tous pays le double symbole du nid et de la citadelle. Vue de l'extérieur elle offre bien les caractères du nid d'abord pour assurer le repos, le relâchement après l'effort, que demandent les heures passées en dehors d'elle. Elle est le lieu de la confiance.»

Psychanalytique

D'après Bachelard (in Chevalier et Gheerbrant 1982: 604), la maison signifie l'être intérieur avec ses étages, sa cave et son grenier symbolisant divers états d'âme. La cave correspond à l'inconscient, le grenier à l'élévation spirituelle. «L'extérieur de la maison c'est le masque ou l'apparence de l'homme; le toit représente la tête et l'esprit, le contrôle de la conscience; les

For today and tomorrow



ONCOLOGY

Taxotere® plus Doxorubicine: Emerging standard for first-line treatment of locally advanced or metastatic breast cancer¹



1 Nabholz J.-M. et al. A phase III trial comparing doxorubicine and docetaxel to doxorubicine and cyclophosphamide as first line chemotherapy for MBC. *J Clin Oncology* 1999; **17**: 1413 #485.



Aventis Pharma AG · Herostrasse 7 · 8048 Zürich · www.aventis.ch · www.aventisoncology.ch

Taxotere® (docetaxel): Summarised specific information. **Indications:** Monotherapy: Treatment of locally advanced or metastatic non small cell lung cancer and breast cancer, after failure of prior chemotherapy. In combination with doxorubicine: 1st line chemotherapy of locally advanced or metastatic breast cancer. **Posology / Method of administration:** Monotherapy breast cancer: 100mg/m², in combination with doxorubicine (50 mg/m²): 75 mg/m², lung cancer: 75mg/m² as an intravenous infusion over a 1 hour period every 3 weeks. Premedication with dexamethasone. **Contraindications:** Patients who have a history of severe hypersensitivity to taxoids or polysorbate 80. Baseline neutrophil count < 1500/mm³. Patients with severe hepatic impairment. Pregnancy or lactation. **Warnings and precautions:** Hepatic impairment. **Undesirable effects:** Neutropenia, thrombocytopenia, anemia, hypersensitivity reactions, reversible cutaneous reactions, nail disorders, fluid retention, gastrointestinal effects, neuro-sensory and neuro-motor events, alopecia, asthenia, mucositis, myalgias and pains. **Presentations:** Vials containing 20mg and 80mg Taxotere® + corresponding vials of solvent. List A (IKS). For further information, see Arzneimittelkompendium der Schweiz.

étages inférieurs marquent le niveau de l'inconscient et des instincts; la cuisine symboliserait le lieu des transformations psychiques.»

Olivier, – dans son livre *La psychanalyse de la maison* – dit que la maison est la plus parfaite expression du Moi (1972: 13). Avec d'autres auteurs, il associe la maison au ventre de la mère, matrice protectrice où l'on peut se retirer du monde pour sentir battre son cœur.(1972: 23)

Symbolique

Dans le *Dictionnaire des symboles* (Chevalier et Gheerbrant 1969: 603), je trouve sous le terme maison: «Comme la cité, comme le temple, la maison est au centre du monde, elle est l'image de l'univers.»

Bachelard (1972: 26) souligne l'importance de la maison dans la structuration des pensées, dans le développement psychique. Il insiste sur le côté onirique qu'éveille l'image de la maison. «(...) La maison abrite la rêverie, la maison protège le rêveur, la maison nous permet de rêver en paix. La maison est une des plus grandes puissances d'intégration pour les pensées, les souvenirs et les rêves de l'homme. Sans la maison l'homme serait un être dispersé.»

Spirituelle

La maison, sous l'éclairage spirituel, va nous amener à parler de l'au-delà, de la dernière demeure. Dans la Bible, on trouve plusieurs passages qui associent la maison à la vie éternelle. Dans le Nouveau Testament, Jésus dit:

- «Il y a beaucoup d'endroits où demeurer dans la maison de mon Père et je vais vous préparer une place» (Jean 14: 1–2).

De son côté, Paul écrit:

- «Nous savons en effet, que si la tente dans laquelle nous vivons (c'est-à-dire notre corps terrestre) est détruite, Dieu nous réserve une habitation dans les cieux, une demeure qu'il a faite lui-même et qui durera toujours» (II Cor 5:1).
- «Car nous n'avons pas ici-bas de cité qui dure toujours; nous cherchons la cité qui est à venir» (Hébreux 13:14).

Donner la parole aux malades

Le tableau ci-dessous, reprend les mots et les expressions que les personnes interviewées ont dits à l'évocation du mot maison et de ce qu'elle représente pour eux.

La maison dans ses dimensions

Sociale:	– Famille – Bien l'habiter – Fait vraiment partie de votre vie – Protection – Intimité – Sécurité
Psychologique / Psychanalytique:	– Bien-être – Protection – Intimité – Liberté – Indépendance – Sécurité – Endroit le plus fameux – Tranquillité
Symbolique:	– Cercle – Nid – Centre – Havre de paix – Port d'attache – Amour – Atmosphère
Spirituelle:	– Religieux – Sacré – Paix – Paradis

J'ai découvert la force et la magie du mot maison qui, comme une clef ouvre la porte des souvenirs, souvenirs qui soutiennent la vie. Le célèbre: «Sésame, ouvre-toi» qui se transforme en «âme, ouvre-toi.»

Ces personnes, atteintes de maladies létales qui demandent à rentrer chez elles et qui, pour la plupart ne peuvent réaliser ce désir, vont alors donner vie à leurs souvenirs à travers la maison. Elles vont pouvoir relire leur vie, à leur rythme, se reconstruire intérieurement dans leur corps atteint par la maladie. Elles vont habiter ce corps comme elles ont habité leur maison. Ce corps, meurtri, diminué, mal mené, qui, petit à petit se meurt va dans cette relecture de vie, se recréer de l'intérieur. Pendant le moment du récit, j'avais l'impression que la personne avait mis de côté son corps malade pour se laisser aller à découvrir les richesses comme les pauvretés de sa vie, vécues au travers des souvenirs de la maison. C'est dans une

qualité d'écoute que le soignant va permettre à la personne malade de se dire, de s'exprimer (étymologiquement presser dehors), d'avancer sur ce difficile chemin de deuil. Elle va se retrouver, se découvrir « personne vivante » jusqu'au bout, nourrie, soutenue par sa vie entière qui se déroule devant elle. Elle va souvent trouver un sens à ce qui lui arrive, puiser force et énergie en dedans comme en dehors et continuer à investir le temps qui reste.

Ensemble, le soignant et le soigné vont alors commencer une relation thérapeutique (Rogers 1962) créer des liens au moment où les pertes sont nombreuses.

Les proches ont, eux aussi, ce besoin de parler, de dire leurs préoccupations, leurs interrogations, leurs questions, leur mal-être face à la maladie et à la mort.

Conclusion

Dans la première partie de cet article, j'ai parlé de toutes les représentations qu'évoque le mot maison. Le mot clé ouvre le grand livre des souvenirs de la vie.

Le rôle du soignant est d'accompagner, de soutenir la personne malade dans son cheminement vers la mort. Pour répondre à cette demande, le soignant va d'abord écouter, entendre, prendre au sérieux le malade dans son désir de rentrer chez lui. Il va l'inviter à parler de sa maison, sachant l'importance que revêt celle-ci. Le fait de donner le temps, de laisser remonter ces souvenirs facilite le travail de deuil.

Il est de notre responsabilité et de notre engagement comme soignant en SP d'offrir des espaces de paroles permettant aux malades de relire leur vie, d'exprimer leur souffrance, les non-dits, de se dévoiler, de se rassembler intérieurement, de réinvestir leur être, de réaménager le temps qui reste, d'habiter leur corps, comme on habite sa maison.

De même qu'au début de la vie, l'environnement, le maintien et le soutien (Winnicott in Nasio 1994) vont permettre aux malades en fin de vie de reconstituer, de manière symbolique, un lien de paix, de sécurité à l'intérieur d'eux-mêmes.

Vous n'habitez pas des tombes construites par les morts pour les vivants. Même faite avec magnificence et splendeur votre maison ne saurait contenir votre secret ni abriter votre désir. Car ce qui est infini en vous habite le château du ciel dont la porte est la brume du matin et dont les fenêtres sont les chants et les silences de la nuit.

K. Gibran

Références:

- BACHELARD G., 1972, La poétique de l'espace, Paris: PUF, 214 p.
- CHEVALIER J., GHEERBRANT, 1969, Dictionnaire des symboles, Paris: Laffont, 1060 p.
- EKAMBI SCHMIDT J., 1972, La perception de l'habitat, Paris: Editions universitaires, 188 p.
- GIBRAN K., 1956, Le Prophète, Tournai: Casterman, 95 p.
- La Grande Encyclopédie, 1972-1985, Paris: Larousse, tome 22.
- METTRA C., 2000, La maison d'ombre, Cognac: Fata Morgana, 100 p.
- NASIO, J-D., 1994, Introduction aux oeuvres de Freud, Ferenczi, Groddeck, Klein, Winnicott, Dolto, Lacan, Paris: Payot et Rivage, 456 p.
- OLIVIER M., 1972, Psychanalyse de la maison, Paris: Seuil, 157 p.
- PEZEU-MASSABUAU J., 1983, La maison espace social, Paris: PUF, 252 p.
- ROGERS C.R., 1962/63, «La relation thérapeutique: les bases de son efficacité», in Bulletin de psychologie, vol 16, p. 1-9.

Claire-Lise Bovard *

Raccontare la casa (riassunto)

Sensibile alla richiesta di numerosi malati ricoverati in cure palliative, cioè: «Voglio tornare a casa», mi sono chiesta cosa volesse dire il malato esprimendosi così, cosa nascondesse la richiesta, cosa ci fosse dietro la parola «casa». Quali curanti confrontati con questa richiesta insistente e ripetitiva, come intendiamo questo desiderio spesso irrealizzabile e come vi possiamo corrispondere.

Attraverso molte letture ho scoperto le differenti rappresentazioni della casa, che ho classificato in cinque dimensioni: sociologica, psicologica, psicanalitica, simbolica e spirituale.

Le dimensioni della casa

Dal punto di vista sociologico, la casa è innanzitutto un luogo sicuro, di protezione contro il mondo esterno. Essa accoglie una o più generazioni e rivela il livello sociale della persona. La funzione dell'abitare è profondamente insita nell'essere, nel comportamento dell'uomo.

La dimensione psicologica comprende il benessere, il lato intimo, il nido dove l'essere si ritrova, lontano dall'ostilità esterna. È il rifugio assoluto necessario al riposo.

La casa fa parte della vita dell'uomo e l'uomo dà vita alla casa.

Dal profilo psicanalitico, la casa rappresenta l'essere interiore con i suoi piani, la cantina ed il solaio che simbolizzano diversi stati d'animo. L'esterno della casa è l'apparenza dell'uomo; il tetto, la testa e lo spirito, il controllo della coscienza; la cantina segna il livello dell'inconscio e degli istinti; la cucina, il luogo delle trasformazioni. La casa rappresenta ugualmente la

matrice, il grembo protettivo della madre ove ci si può isolare dal mondo per sentire il battito del proprio cuore.

Dal punto di vista simbolico, la casa è il centro del mondo, l'immagine dell'universo. Essa ha importanza nella strutturazione del pensiero nello sviluppo psichico. È una delle maggiori forze di integrazione dei pensieri, dei ricordi e dei sogni dell'uomo.

La casa, sotto l'aspetto spirituale, si apre all'ultima dimora, il paradiso, l'aldilà, la vita dopo la morte. Numerosi passaggi biblici evocano la casa nella vita celeste.

Raccontare è curativo

Raccogliendo, nelle conversazioni, racconti di vita, ho scoperto quanto il malato avesse bisogno di raccontarsi, di evocare i ricordi legati alla sua casa. Le parole, le espressioni usate dai malati per descrivere la loro casa confermano la teoria enunciata sopra.

Forte di questa esperienza, sottolineo l'importanza di dare la parola al malato, di ascoltare la sua storia di vita a partire dalla parola casa, vero e proprio «apriti sesamo» che diventa «apriti anima» e che permette alla persona di entrare nella via del lutto. Sono responsabilità ed impegno di noi curanti in cure palliative di offrire spazi di parola che permettano ai malati di rileggere la propria vita, di esprimere le loro sofferenze, le loro perdite, di svelarsi, di raccogliersi interiormente, di reinvestire il proprio essere, di rimodellare il tempo che rimane, di abitare il proprio corpo come hanno abitato la loro casa.

Si può accedere alla versione integrale di questo testo ed alla bibliografia sotto www.med-pal.ch.
A partire dal 15 aprile

* Claire-Lise Bovard è infermiera in cure palliative

Aufmerksam geworden bin ich auf das Thema durch die zahlreichen Patientinnen und Patienten, die auf unserer Palliativ-Abteilung immer wieder darum bitten: «Ich möchte nach Hause». Was meinen sie damit? Was steckt hinter ihrer Bitte? Was verbirgt sich hinter diesem Begriff des Zuhause? Wie nehmen wir als Pflegende diesen insistierenden, ständig wiederholten und doch so oft unerfüllbaren Wunsch auf? Und wie antworten wir darauf?

Claire-Lise Bovard*

Von Zuhause erzählen (Zusammenfassung)

In zahlreichen Recherchen habe ich in der Literatur die verschiedenen Vorstellungen kennengelernt, die mit dem Begriff des Hauses, des Zuhause verbunden sind, und habe sie in fünf Dimensionen eingeteilt: die soziologische, die psychologische, die psychanalytische, die symbolische und die spirituelle.

Dimensionen des Hauses

Aus soziologischer Sicht ist das Haus vor allem der Ort der Geborgenheit, des Schutzes gegenüber der Aussenwelt. Es beherbergt eine oder mehrere Generationen und zeigt den sozialen Status einer Person an. Die Funktion des Wohnens ist tief im Wesen und im Verhalten der Menschen verankert.

Die psychologische Dimension steht für das Wohlbefinden, für die Intimität, für das «Nest», in dem ich mich vor den Konflikten und Kämpfen der Aussenwelt geschützt weiss. Das Haus als Refugium ist absolut notwendig, um zur Ruhe kommen zu können. Das Haus gehört zum Leben des Menschen, der Mensch aber schenkt dem Haus Leben.

Psychanalytisch gesehen stellt das Haus den inneren Menschen mit seinen Ebenen, seinem Keller und seinem Estrich dar, die seine verschiedenen Seelenzustände symbolisieren. Das Äussere des Hauses ist das Augenfällige am Menschen; das Dach stellt den Kopf, den Geist dar, die Kontrolle durch das Bewusstsein; der Keller zeigt das Unterbewusste an, die Instinkte; die Küche ist der Ort der Wandlungen. Das Haus ist auch der Mutterschoss, in den man sich aus der Welt

zurückziehen kann, um sein Herz schlagen zu hören. Symbolisch ist das Haus die Mitte der Welt, ein Abbild des Universums. In der psychischen Entwicklung spielt es eine wesentliche Rolle bei der Strukturierung der Gedanken. Es ist einer der stärksten Integrationsfaktoren für die Gedanken, die Erinnerungen und die Träume der Menschen.

In spiritueller Hinsicht schliesslich öffnet sich das Haus auf die letzte Behausung hin, auf das Paradies, auf das Jenseits. Mehrere Bibelstellen sehen das Haus im Zusammenhang mit dem himmlischen Leben.

Erzählen ist heilsam

In vielen Gesprächen habe ich zahlreiche Lebensgeschichten gesammelt. Dabei ist mir aufgegangen, wie nötig Patientinnen und Patienten es haben, sich auszudrücken und aus ihren Erinnerungen – oft im Zusammenhang mit ihrem Zuhause – zu erzählen. Die Worte und die Bilder, die sie brauchen, um ihr Zuhause zu beschreiben, bestätigen die eben formulierten Theorien.

Aus dieser Erfahrung heraus möchte ich unterstreichen, wie lohnend es ist, den Patientinnen und Patienten das Wort zu erteilen und ihrer Lebensgeschichte vom Gesichtspunkt des Zuhause aus zuzuhören. Oft wird dies zum «Sesam, öffne dich» werden, zum Zauberwort, das die Seele öffnet und der Person erlaubt, sich auf den Weg des Trauerns zu machen. Als Pflegende in Palliative Care ist es unsere Verantwortung und es muss unser Engagement werden, unseren Patienten Freiräume anzubieten, in denen sie ihr Leben Revue passieren lassen, ihren Schmerz und ihre Verluste benennen und sich so entdecken können, Freiräume, die es ihnen ermöglichen, sich innerlich zu sammeln, ihr Leben wieder in Besitz zu nehmen, ihre Zeit neu zu ordnen und ihren Körper zu bewohnen, wie sie ihr Haus bewohnt haben.

Den vollständigen Artikel von Claire-Lise Bovard finden Sie in deutscher Übersetzung ab Mitte April unter www.med-pal.ch/Zeitschriften.

*Claire-Lise Bovard ist Krankenschwester für Palliativ Pflege